

SAINT-MICHEL AU SENEGAL

Depuis 1999, l'Institut s'est engagé dans un projet d'aide et de partenariat avec le Sénégal, en collaboration, d'abord, avec l'ONG Enfance Tiers-Monde, ensuite avec l'ONG VOLENS et à l'heure actuelle en autonomie.

Au mois de juillet (avril en 2000), des étudiants de 5e année (de 6e en 2000), accompagnés de professeurs, partent au Sénégal. Sur place, les jeunes travaillent, participent à des rencontres et à des échanges avec les partenaires sénégalais, assistent à des soirées culturelles, expérimentent la vie "à la sénégalaise", rendent visite dans les familles, visitent quelques hauts lieux touristiques (Lac Rose, Joal-Fadiouth, Popenguine, Dakar, Gorée, Thiès, Mont Roland, Keur Moussa), sont confrontés à la réalité du terrain (écoles, hôpitaux...).

Ces voyages poursuivent tous les mêmes objectifs : aller à la rencontre d'une autre culture pour mieux la connaître et l'apprécier ; tisser des liens de solidarité entre le Nord et le Sud et, ainsi, donner un visage au Tiers-Monde ; mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons pour y agir de manière plus responsable et contribuer à l'édification, ici et là-bas, d'une société plus libre, plus juste et plus solidaire.

Le voyage d'avril 2000

En avril 2000, neuf étudiant(e)s et deux professeurs se sont rendus à Guédiawaye, dans la banlieue de Dakar, afin d'aider à la construction d'une école.

Le voyage de juillet 2001

PARTIR...

1er juillet 2001, aéroport de Dakar. Il est 22 heures.

Une étrange chaleur plombe l'air, moite, lourde, étouffante.

Dans la cohue, un petit groupe se détache. C'est le groupe Saint-Michel, composé de 8 élèves et de 2 professeurs.

REVENIR...

16 juillet 2001, aéroport de Dakar. Il est 22 heures.

Un petit groupe chante, rit, discute, avec les amis sénégalais.

On a oublié la chaleur moite, lourde, étouffante...

A la place, il y a le bonheur et la chaleur humaine.

Voilà, c'est un peu ça, notre voyage.

Une plongée dans l'inconnu et, 15 jours après, un continent et des gens qu'on espère revoir...

UN VOYAGE PAS COMME LES AUTRES...

Mais que s'est-il passé pendant ces quinze jours ?

Et, au fond, pourquoi on était parti ?

C'est la 2^e fois que l'Institut, en partenariat avec l'ONG Enfance Tiers-Monde, organise un voyage au Sénégal. Pour voyager autrement, découvrir la culture africaine, rencontrer le peuple sénégalais, participer à un chantier... Et tout ça, en vivant au plus près de la vie africaine.

Pari réussi au-delà des espérances... Il faut dire qu'un voyage de ce genre, ça se mérite.

Et, pendant un an, on a préparé. Avec les profs, avec des intervenants spécialisés, lors de week-end de formation sous l'égide de l'ONG.

Alors, pêle-mêle, quelques images de notre voyage...

Point de chute et d'ancrage : Ngoumsame, près de Thiès, à 70 kilomètres de Dakar.

LA VIE A NGOUMSANE

Quelques images qui, hélas, ne rendent pas compte des saveurs, des odeurs, du ciel, de la nuit africaine...

- Dans la nuit, une veillée africaine, des torches, des chants, des danses. Les Eclaireurs du Sénégal nous initient au rythme africain.
- Un village traditionnel sérère. Le vieux chef qui nous accueille, des femmes qui nous montrent les rites de mariage et la confection traditionnelle des tissus...
- Le camp. Des blocs dispersés dans le sable. La brousse et les baobabs tout autour. Des élèves qui pleurent (à cause des kilos d'oignons). Et ensemble, avec les Eclaireurs, les tâches : hygiène, cuisine sur un feu de bois pour 30 personnes dans des plats collectifs...
- Le camp toujours. Un mur d'enceinte. Un groupe d'artistes qui mettent des pinceaux dans les mains des élèves. Un peu maladroits d'abord, mais bien guidés, on réalise une fresque sur la libération de la femme.
- Le camp encore. Des vieilles marmites, le feu, des tissus plongés dans une mixture étrange. Et d'autres artistes qui nous apprennent à réaliser du batik (motifs tissus).
- Le camp encore et toujours. Des brouettes, des blocs et des muscles qui se développent. C'est un chantier et on est là pour ça. Pour reboiser aussi. Et on apprend avec les Eclaireurs à bien planter de drôles d'arbres dans le sable.

UN VOYAGE DECOUVERTE

On bouge aussi.

Pas pour du simple tourisme, mais pour découvrir le pays, sa culture, ses gens.

Des routes, des pistes parfois, la chaleur toujours, et notre petit autocar. On voyage.

En chantant à tue-tête, sous le rythme des djembés. En riant et découvrant l'Afrique profonde...

On visite. Des trucs pas banals... Exemples ?

- Un voyage en pirogue au milieu des palétuviers.
- Un cimetière sur une île (Joal), à la fois catholique et musulman... Ça existe la tolérance...
- Une abbaye en pleine brousse et l'atelier où l'on fabrique de façon traditionnelle les meilleures koras du monde...
- Une île au large de Dakar. Gorée. Fascinante de beauté et terriblement émouvante quand on visite la maison des esclaves et le lieu d'embarquement de ces derniers pendant des siècles... Ça peut donner à penser ces millions de gens qu'on a détruits pendant des siècles...

ET...

la vie ensemble, les moments de détente, le marchandage, la plage, les matchs de foot...

EN GUISE DE CONCLUSION...

Que dire ? Sinon que ce fut un voyage hors du commun, inoubliable.

Chacun est revenu avec ses souvenirs, ses images.

Et, pour certains, la nostalgie de l'Afrique.

Le voyage de juillet 2002

En juillet 2002, dix-sept étudiant(e)s et quatre professeurs sont partis à Thiès. Ils ont séjourné à la paroisse Saint-Christophe (Cathédrale de Thiès) et ont rénové (peinture,

électricité, plafonnage, décoration) une salle du Centre Abbé Jean-Baptiste Faye (centre diocésain de rencontres, réunions, colloques, formations...).

Le voyage de juillet 2003

En juillet 2003, dix étudiant(e)s et deux professeurs sont repartis à Thiès, au même endroit et dans les mêmes conditions que l'année précédente. Une autre salle du Centre a été rénovée.

Le voyage de juillet 2004

Comment raconter un tel voyage ?

Un chantier qui, dans la lignée de ce qui a été fait en 2002 et 2003, visait à restaurer une des salles du Centre Jean-Baptiste FAYE à Thiès.

Quinze jours de rencontres, de visites, de découvertes ...

Des images plein la tête, plein le cœur ...

Une amitié qui se construit entre ces treize jeunes, entre ceux-ci et les jeunes Sénégalais du Groupe Saint-Christophe, mais aussi entre les jeunes et les trois profs accompagnants ...

Quinze jours inoubliables !

Le voyage de juillet 2005

Chanter en travaillant.

Tout commence avec l'abbé Moïse avec qui le groupe Sénégal 2000 a des contacts depuis quatre ans. Plus que de simples contacts, c'est une véritable amitié qui est née entre l'abbé Moïse, les responsables du projet et les étudiants... C'est donc sur sa proposition que nous avons décidé d'établir notre camp chantier à Mont Rolland, un village de brousse à 18 km de Thiès (notre « chez nous »). Pour accéder à ce village, on découvre enfin ce qu'est une piste. 18 km de sable et de poussière obligeant le mini-bus à zigzaguer de droite à gauche pour éviter nids de poules et ornières façon tôle ondulée. Ainsi, les voyageurs sont secoués comme des pantins désarticulés et ce, durant près d'une heure sous un soleil de plomb ! Et quand, par hasard, on se retrouve en surnombre (cas exceptionnel !), il fait ... très, très chaud ! A peine le temps de déposer nos bagages et nous pouvons commencer la rénovation de la salle. Entre le déblayage, le replâtrage, le ponçage, la peinture des murs et les deux fresques, ce n'est pas le travail qui manque. Heureusement, les jeunes du village n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte. Ainsi, alors que certains peignent en chantant, d'autres jouent football sur le terrain voisin, et les filles s'occupent de jeunes enfants à la frimousse irrésistible... Sous les conseils d'Eugène (notre chef de chantier), les travaux avancent à grands pas pendant que Jo et notre équipe d'artistes réalisent le logo de l'Institut et un baobab (arbre symbole du Sénégal) sur le mur de la scène. Tout se déroule dans les temps et après cinq jours de dur labeur, le chantier est achevé. Nous en sommes très fiers et l'abbé Moïse et les paroissiens sont enchantés.